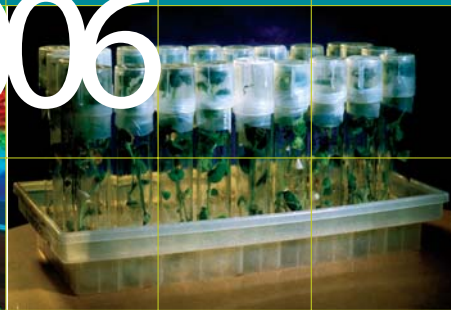
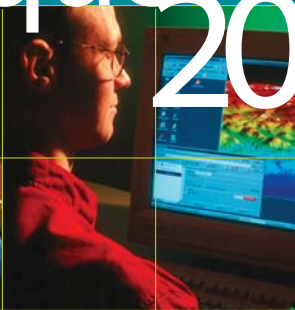
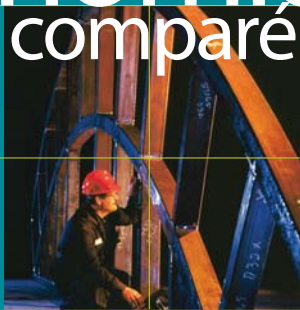


Portrait économique comparé 2006



Région métropolitaine de Québec

Étude comparative entre
10 régions métropolitaines canadiennes
et 10 régions métropolitaines américaines



**Communauté
métropolitaine
de Québec**

Par le Conference Board du Canada
pour Pôle Québec Chaudière-Appalaches
et la Communauté métropolitaine de Québec

Bâtir. Dans un même esprit.

ÉCONOMIE DE 20 RÉGIONS MÉTROPOLITAINES

Québec obtient une 4^e place du Conference Board

La première étude comparative du genre

Réalisée en 2006 par le Conference Board du Canada pour le compte de la Communauté métropolitaine de Québec et Pôle Québec Chaudière-Appalaches, la présente étude d'étalonnage sur l'économie de la région de Québec constitue une première puisqu'elle compare non pas des villes entre elles mais bien des régions métropolitaines, le plus souvent de poids équivalent, autant au Canada (10) que dans le Nord-Est des États-Unis (10).

Les douze indicateurs choisis pour comparer, parfois sur une période de 15 ans, les performances de ces régions métropolitaines, l'ont été afin d'évaluer la capacité de ces dernières à relever des défis économiques comme la prospection de nouvelles entreprises et la capacité à répondre aux besoins en main-d'œuvre qualifiée.

L'étude se concentre principalement sur les performances de l'année 2005 en octroyant, pour chaque indicateur, une médaille d'or, d'argent ou de bronze. Le palmarès final est déterminé par le nombre total de points accumulés par chaque région. Pour les besoins comparatifs de l'étude, les indicateurs retenus comptabilisent seulement les données du territoire de la région métropolitaine de recensement (RMR), tel que défini par Statistiques Canada. La RMR de Québec regroupe les villes de Lévis, Québec, la MRC de La Jacques-Cartier, la MRC de L'Île-d'Orléans, la portion ouest de la MRC de La Côte-de-Beaupré ainsi que Beaumont et Saint-Lambert-de-Lauzon.

Dans une récente étude réalisée par le Conference Board du Canada, la région métropolitaine de Québec obtient, pour l'année 2005, une quatrième place sur vingt régions métropolitaines du Canada et du Nord-Est des États-Unis lorsque comparée sur la base de douze indicateurs économiques.

La création de 15 000 nouveaux emplois dans la région, une croissance de 3,9 % en un an, l'augmentation de 5,4 % du revenu personnel disponible par habitant et le faible coût pour implanter et opérer une entreprise ont fortement contribué à hisser Québec dans le peloton de tête des vingt régions métropolitaines, tout juste derrière Vancouver, Edmonton et Calgary.

Régions	OR	ARGENT	BRONZE	TOTAL*
Calgary	9	3	0	21
Edmonton	7	4	1	18
Vancouver	4	4	4	12
QUÉBEC	3	5	4	11
Toronto	2	6	4	10
Hartford	3	3	3	9
Winnipeg	1	7	4	9
Harrisburg	2	5	2	9
Albany	1	6	1	8
Ottawa	2	4	6	8
Montréal	1	5	6	7
Allentown	1	4	3	6
Rochester	1	4	3	6
Portland	1	4	3	6
Hamilton	1	3	7	5
Syracuse	0	5	3	5
London	0	5	6	5
Providence	0	4	5	4
Buffalo	0	3	6	3
Springfield	0	3	5	3

* Chaque médaille d'or compte pour 2 points, celle d'argent pour 1 point. Aucun point n'est attribué aux médailles de bronze.

Québec se démarque également des autres agglomérations en pouvant compter sur une population active à 68 %, un taux légèrement au-dessus de la moyenne des autres régions métropolitaines. La croissance de 1 % de sa population en 2005, de même que le maintien d'un taux de chômage relativement bas à 5,6 %, expliquent aussi sa position enviable. À ces données s'ajoutent une croissance exceptionnelle de 3,9 % de son PIB, soit 0,5 % de plus que la moyenne canadienne, et une hausse de 8,5 % de ses investissements non résidentiels.

D'autres facettes de l'économie métropolitaine de Québec demeurent cependant perfectibles. Ainsi, au chapitre de la productivité des travailleurs, Québec se classe à l'avant-dernier rang des régions canadiennes. L'agglomération de Québec accuse même, en 2005, une baisse de 1 % de sa productivité, ce qui en fait la seule région métropolitaine au Canada à enregistrer une décroissance à ce chapitre.

Le revenu par habitant : une belle remontée

En 2005, les citoyens de la région métropolitaine de Québec peuvent profiter d'un revenu personnel disponible supérieur de 5,4 % à ce qu'il était en 2004, la plus forte croissance observée parmi les vingt agglomérations comparées.

Pareille remontée est également observable sur le moyen terme, la région de Québec ayant connu, depuis 1999, une croissance de 5,9 % de son revenu personnel disponible par habitant pendant que les autres régions métropolitaines canadiennes voyaient le leur n'augmenter que de 5,6 %. Cette performance soutenue lui a permis, en cinq ans seulement, de devancer Montréal, Winnipeg, Hamilton, London et Vancouver.

Indicateur	
OR	Croissance du revenu personnel disponible par habitant
BRONZE	Revenu personnel disponible par habitant

Création d'emplois : une 1^{re} place



Avec ses 15 000 nouveaux emplois en 2005, une croissance de 3,9 % en un an, la région de Québec arrive en tête du palmarès des vingt RMR avec une nette avance sur Vancouver (2,5 %) et Toronto (2,1 %). C'est principalement la vigueur du secteur manufacturier, responsable à lui seul de la création de 7 000 nouveaux emplois, qui explique cette forte croissance. De même, les secteurs de la construction et de l'administration publique ont contribué chacun à la création de 4 000 nouveaux emplois. Le secteur manufacturier semble ainsi avoir pleinement tiré profit du boom de la construction, les fabricants de produits de verre, de béton et de peinture étant à la base de cette croissance de l'emploi.

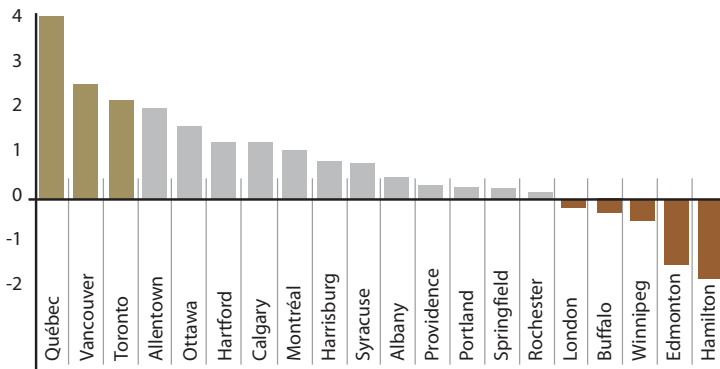
La vitalité du secteur manufacturier se confirme également sur une plus longue période par la création d'environ 1500 emplois par année entre 2000 et 2005, un taux de croissance moyen de 4,6 % par année. Il s'agit d'une progression bien au-dessus de la moyenne des autres régions, lesquelles, pour la même période, ont subi une décroissance de 3,2 %. Il semble bien qu'à cet égard, la grande région de Québec ait bien absorbé le contrecoup de la hausse du dollar canadien.

Toujours entre 2000 et 2005, les emplois du secteur des services et du secteur des biens ont respectivement crû annuellement de 2,5 % et de 5,8 %, pendant que le secteur des services professionnels et techniques perdait 500 emplois. Le secteur du commerce, quant à lui, créait en moyenne 1 500 nouveaux emplois par année au cours de cette période.

Par ailleurs, le taux de chômage de la région, qui est passé de plus de 11 % à 5,6 % en dix ans seulement, est, depuis 2002, sous la barre de la moyenne des RMR canadiennes.

La région métropolitaine de Québec enregistre en 2005 une croissance de 15 000 emplois, ce qui lui vaut une 1^{re} place au palmarès des 20 régions métropolitaines étudiées.

Taux de croissance de l'emploi (en %)
Répartition des médailles en 2005



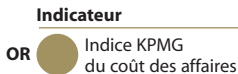
Population active : le plus haut taux en 18 ans



Avec une population active à 67,6 % pour 2005, Québec affiche son plus haut taux en 18 ans. Seules sept RMR, dont Calgary, Ottawa et Edmonton avec des taux oscillants entre 70 % et 74 %, devançant maintenant Québec. De 1999 à 2005, la population active a crû de plus de cinq points dans la région alors que la moyenne

des autres agglomérations stagnait. Cette progression est due non seulement à la vigueur de l'emploi, qui a profité principalement aux 15-54 ans, mais aussi à une plus grande participation des 55 ans et plus au marché du travail (20 % pendant les années '90, 24 % en 2005).

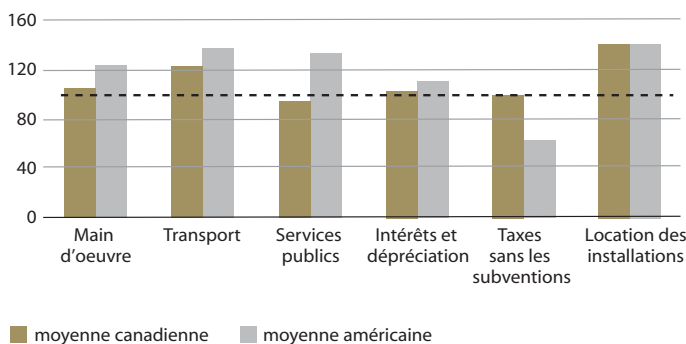
Québec : idéale pour les affaires



Parmi douze agglomérations canadiennes et étatsuniennes, Québec confirme sa position enviable de meilleur endroit pour implanter et opérer une entreprise, notamment devant Edmonton, Montréal, Calgary, Ottawa, Toronto, Buffalo et Hartford. L'indice KPMG, qui permet ce classement, est appliqué dans différentes régions du monde en comparant les coûts de main-d'œuvre, d'intérêts et de dépréciation, de transport, de services publics, de location et de taxes.

En comparaison des autres régions, Québec performe au niveau de la main d'œuvre (coûts inférieurs de 23 % et de 3,3 % par rapport aux agglomérations américaines et canadiennes), des frais de transport (avantages respectifs de 36 % et de 22 % vis-à-vis des autres agglomérations américaines et canadiennes), des coûts d'électricité (inférieurs de 62 % par rapport aux régions métropolitaines américaines), des frais liés à la location des espaces à bureaux et des coûts de financement. Toutefois, elle est légèrement désavantagée par rapport à la moyenne canadienne en ce qui a trait au prix du gaz naturel. Les coûts en taxes sont également beaucoup moins élevés dans les régions métropolitaines américaines que dans les agglomérations canadiennes.

Structure des coûts (Québec = 100)



Québec est la région métropolitaine où implanter et exploiter une entreprise coûte le moins cher.

Indicateur
BRONZE ● Croissance de la productivité

Productivité : un retard à rattraper

Malgré ses bonnes performances au chapitre des autres indicateurs, Québec est la seule région canadienne à enregistrer une décroissance de son taux de productivité (-0,9 %). Edmonton et Hamilton arrivent en tête de liste avec des augmentations de 5,0 % et 3,9 %.

Par ailleurs, la productivité totale, qui résulte d'un rapport établi entre le nombre d'heures travaillées dans

un secteur donné et le nombre de travailleurs, fait de la région de Québec l'avant dernière région à ce chapitre au Canada avec 34,30 \$ par heure travaillée, loin derrière Calgary qui domine à 41,50 \$ par heure. La structure de l'économie régionale, axée sur l'administration publique et sur certains segments manufacturiers à faible valeur ajoutée, serait à l'origine de ce phénomène.

Indicateur
ARGENT ● Croissance du PIB par habitant
BRONZE ● PIB par habitant

PIB : Québec progresse plus vite que les autres régions

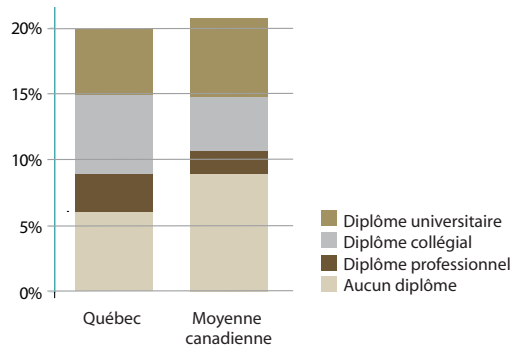
En 2005, le PIB réel de la RMR de Québec a crû de 3,9 % alors que la croissance moyenne des vingt agglomérations canadiennes et américaines considérées s'établissait à 3,4 %. La région de Québec se démarque également sur le moyen terme en profitant, depuis 2001, d'une croissance de son PIB réel plus rapide que les autres régions métropolitaines. Un tel résultat est

notamment attribuable à la vitalité du secteur manufacturier qui, à lui seul, a crû de près de 10 % en 2005. Malgré ce remarquable rattrapage, le PIB par habitant de la région métropolitaine de Québec se situe toujours parmi les plus faibles des vingt agglomérations observées.

Indicateur
BRONZE ● Croissance de la population

La migration profite à la région

Population 20-30 en proportion de la population totale



Les jeunes de la région de Québec sont davantage diplômés que ceux des autres régions.

Avec une hausse de près de 1 % de sa population en 2005, la région métropolitaine de Québec est en voie, depuis cinq ans, d'inverser la lourde tendance à la baisse qu'elle a connue dans les années '90. Bien qu'une faible partie de ce solde positif provienne de l'immigration, il n'en demeure pas moins qu'environ les 2/3 de cette augmentation se fait aux dépens des plus petits centres urbains de la province, possiblement en raison du nombre d'emplois disponibles dans l'agglomération de Québec.

Cette migration comporte son lot de jeunes qui viennent renforcer la position de la région. La cohorte des 20-34 ans compte un grand nombre de diplômés (70 %) par rapport au reste du pays (55 %). Toutefois, la RMR de Québec accuse toujours un léger retard en ce qui a trait aux diplômés universitaires.

Indicateur
ARGENT ● Croissance de l'investissement non résidentiel
BRONZE ● Investissements non résidentiels par habitant

Investissements : Québec tire son épingle du jeu

En 2005, l'agglomération de Québec se démarque de plusieurs autres régions canadiennes au chapitre des investissements non résidentiels avec un taux de croissance de 8,5 % pendant que six agglomérations canadiennes subissaient des baisses. La région de

Québec continue néanmoins d'accuser un certain retard au chapitre des investissements globaux per capita puisqu'elle se classe 8^e sur dix parmi les grandes agglomérations canadiennes.

Vers une plus grande diversification de l'économie

Bien que Québec soit l'une des régions les moins diversifiées au plan économique, elle devance Ottawa avec un taux de diversification près de deux fois plus élevé. Ce sont notamment les emplois liés au tourisme, à la culture et aux loisirs qui permettent à Québec de se démarquer par rapport à la capitale fédérale. Le secteur du tourisme, avec plus de 8 millions de visiteurs dont 500 000 en tourisme d'affaires, contribue pour sa part à la création et au maintien de 34 000 emplois dans la région. Le Conference Board souligne également le potentiel de diversification économique que recèlent des secteurs d'excellence comme les sciences de la vie et les technologies appliquées. On attribue déjà à ces derniers 16 % des emplois totaux de la région, une nette augmentation depuis les dix dernières années.

Tableau récapitulatif des médailles pour la région métropolitaine de Québec

3 MÉDAILLES D'OR	5 MÉDAILLES D'ARGENT	4 MÉDAILLES DE BRONZE
<ul style="list-style-type: none"> • Croissance de l'emploi • Croissance du revenu personnel disponible par habitant • Indice KPMG du coût des affaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Croissance de la population • Croissance du PIB par habitant • Taux de chômage • Taux d'activité • Croissance de l'investissement non résidentiel 	<ul style="list-style-type: none"> • PIB par habitant • Croissance de la productivité • Revenu personnel disponible par habitant • Investissement non résidentiel par habitant